

Patrimoine : une étonnante église troglodyte d'Oise

Creusée à flanc de falaise, à Haute-Isle, cet édifice unique en son genre en Ile-de-France résiste tant bien que mal à l'épreuve du temps.



L'église de l'Annonciation d'Haute-Isle (Val-d'Oise) LP/Arnaud Dumontier

Par Olivia Villamy

Le 30 août 2019 à 16h53

Avec le soleil éclatant qui se réverbère sur la blancheur de la craie, il faut un peu plisser les yeux pour que l'édifice se détache entièrement de la pierre. Creusée au XVIIe siècle dans la roche crayeuse et tendre d'une colline, l'église de l'Annocation finit alors par apparaître. Pour la visiter, il faut demander les clés à la mairie d'Haute-Isle, située à quelques pas de là.

Une fois passé le grand portail en fer forgé, il ne reste qu'à traverser le petit cimetière rural qui s'étale à ses pieds. Le vernis du Japon, plante invasive, a progressivement remplacé la vigne qui recouvrait la colline au siècle passé. Avec sa façade irrégulière et son petit porche en bois, l'église domine, tranquillement, le bras secondaire de la Seine qui coule en contrebas. A l'intérieur, on est saisi par la nef de quelque 20 m excavée dans la roche.

Un retable en bois sur-mesure

« C'est prodigieux, souffle un visiteur, on pense à ceux qui ont creusé ça de leurs mains. » Au fond de la pièce, un retable en bois de châtaignier épouse parfaitement les contours de la voûte en berceau, tandis qu'un imposant jubé délimite la zone de prière. L'unique mobilier, sûrement légué par la Sainte-Chapelle de Rouen, date d'avant la Révolution. « A l'époque, ils ont construit la chapelle en fonction des dimensions du retable, c'est du sur-mesure ! », explique Sylviane Forge. La conseillère municipale organise, dès que son agenda le permet, des visites de l'endroit.



LP/Arnaud Dumontier

Mais dans le pli des sculptures creusées dans le bois, on distingue l'épaisse couche de poussière qui s'attaque aux colonnes. Le temps grignote patiemment l'ouvrage. « Pour le rénover, il faudrait 80 000 € au bas mot. On n'a pas l'argent », regrette l'élu.

L'église reste un secret bien gardé. « On n'est pas très connus donc on ne reçoit pas beaucoup de dons. Ce qu'on a nous permet de couvrir les frais de fonctionnement mais pas d'entreprendre des travaux de rénovation », détaille Sylviane Forge.

Les habitants s'impliquent

La voûte blanche, constellée de silex, est recouverte d'une fine couche de mousse verte. A certains endroits, la roche s'effrite. Alors, pour sauver cette curiosité locale, les habitants font comme ils peuvent. Plusieurs fois par an, ils se réunissent pour nettoyer le mobilier, s'occuper du gazon du cimetière. « Chacun y met du sien, explique Alain Errand, premier adjoint au maire. Notre église, c'est notre fierté, il faut la préserver à tout prix. »



LP/Arnaud Dumontier

Lui, a passé toute son enfance ici, il se souvient de l'époque où l'église rythmait la vie du village. Aujourd'hui, elle ne vibre qu'en de rares occasions : un baptême, un mariage, un concert exceptionnel ou la messe de Noël. Le bâtiment ne peut accueillir que 50 personnes mais dès qu'il ouvre, les curieux sont beaucoup plus nombreux. Alors on déplie les chaises en plastique, les tabourets, on fait comme on peut pour faire tenir tout le monde dans la petite chapelle singulière. « Vous devriez venir un jour de concert, glisse Alain Errand, l'acoustique est exceptionnelle. Comme il n'y a pas de pilier ça résonne mieux. »

A l'extérieur aussi, les cloches de l'église se font entendre. Depuis quelques mois, elles ont repris du service. Tout un symbole. « On les a programmées pour qu'elles sonnent toutes les heures, se félicite l'adjoint au maire. En fonction du vent on les entend plus ou moins fort, mais on les entend depuis tout le village. »